

L'Épître aux Hébreux

LEÇON 1

CONTEXTE ET OBJECTIF
DE L'ÉPITRE AUX
HEBREUX



THIRD MILLENNIUM

MINISTRIES

Biblical Education. For the World. For Free.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Contents

I. Introduction.....	1
II. Contexte.....	1
A. Auteur	2
1. Identité	2
2. Profil	4
B. Destinataires d'Origine	6
1. Juifs	6
2. Hellénistes'	7
3. Manquant de maturité	7
4. Persecutés	8
5. Proche de l'Apostasie	10
C. Date	10
III. Objectif.....	11
A. Puissance des exhortations	13
1. Fréquence	13
2. Style rhétorique	14
B. But des exhortations	15
1. Rejeter les enseignements locaux	16
2. Rester fidèles à Jésus	19
IV. Conclusion.....	21

L'Épître aux Hébreux

Leçon 1

Contexte et Objectif de l'Épître aux Hébreux

INTRODUCTION

Les disciples du Christ ont subi des persécutions à toutes les époques. Un nombre incalculable de chrétiens ont été privés de leurs biens, battus, emprisonnés, torturés et mis à mort. Certains rapports affirment d'ailleurs que les fidèles de Jésus sont aujourd'hui plus opprimés que jamais.

Quand on n'a jamais été confronté à ce type de souffrances, on s'imagine difficilement les tentations qu'engendre la persécution. Si les chrétiens qui vivent en paix et en sécurité transigent souvent avec leur foi, sans subir aucune menace, qui ne serait pas tenté de transiger avec ses croyances pour se protéger soi-même, sa femme, son mari, ses enfants ou ses proches ? Que faire alors pour encourager les frères et sœurs qui vivent ces situations difficiles ?

C'est exactement la question que s'est posée l'auteur de l'épître aux Hébreux. C'est le défi qu'il a dû relever en écrivant à des chrétiens qui avaient déjà connu des persécutions par le passé et risquaient d'en subir d'autres. Ils avaient tenu bon quelques années auparavant, mais l'auteur craignait que cette fois-ci, ils ne se détournent du Christ pour éviter une nouvelle vague de persécution.

Nous abordons la première leçon de notre série consacrée à *l'épître aux Hébreux* intitulée « Contexte et objectif de l'épître aux Hébreux ». Ce sera l'occasion de présenter différents éléments pouvant aider à interpréter ce livre complexe.

Comme l'indique le titre, nous verrons dans cette leçon le contexte et l'objectif de l'épître aux Hébreux en deux temps. Premièrement, nous nous pencherons sur le contexte de ce livre, et deuxièmement, nous essayerons de résumer l'objectif général qui a guidé son auteur. Commençons sans tarder par quelques considérations importantes sur le contexte de rédaction de l'épître aux Hébreux.

CONTEXTE

Nous examinerons le contexte de l'épître aux Hébreux à travers trois axes étroitement liés. D'abord, nous nous pencherons sur l'auteur, puis sur les destinataires d'origine, et enfin sur la date de rédaction de ce livre. Voyons tout de suite qui est l'auteur de l'épître aux Hébreux.

AUTEUR

Depuis très longtemps, les avis diffèrent sur l'auteur de ce livre. Dans le cadre de cette leçon, nous nous concentrerons sur deux aspects : l'identité de l'auteur, puis son profil, que nous tenterons de définir à partir de certaines informations contenues dans l'épître aux Hébreux. Voyons tout de suite l'identité de l'auteur.

Identité

Contrairement à beaucoup d'autres livres du Nouveau Testament, l'auteur de l'épître aux Hébreux n'est pas si facile à identifier, tout simplement parce qu'il ne nous a pas précisé son nom. Déjà à l'époque des Pères de l'Église, Clément d'Alexandrie, qui a vécu vers 150 à 215 ap. J.-C., et Origène, qui a vécu vers 185 à 254 ap. J.-C., ont noté les opinions très partagées concernant l'auteur de la lettre aux Hébreux. Au début, c'est l'apôtre Paul qui était l'auteur le plus souvent retenu, mais les spécialistes ont aussi suggéré les noms de Barnabas, de Luc, d'Apollos et même de Clément de Rome.

Vers 325 ap. J.-C., l'historien de l'Église Eusèbe de Césarée a rapporté dans son Histoire ecclésiastique le point de vue d'Origène concernant l'auteur de la lettre aux Hébreux. Voici ce qu'il écrit au livre VI, chapitre XXV, section XIV de son ouvrage :

Mais qui a écrit la lettre aux Hébreux ? Dieu sait la vérité.

Ce commentaire d'Origène montre à quel point lui comme beaucoup de ses contemporains étaient indéterminés en la matière. Et de nos jours encore, la majorité des spécialistes de la Bible en sont au même point. Dieu seul sait vraiment qui a rédigé ce livre.

Malheureusement, l'identité incertaine de l'auteur de l'épître aux Hébreux et l'interprétation erronée qu'en ont fait certains groupes hérétiques ont poussé certains à se demander, au temps des Pères de l'Église, si ce livre devait ou non figurer dans le canon du Nouveau Testament. Mais bien sûr, des théologiens proéminents tels que Clément de Rome, mort vers 99 ap. J.-C., ont traité l'épître aux Hébreux avec autant de considération que les autres livres du Nouveau Testament. C'était aussi le cas de Justin de Naplouse, qui a vécu vers 100 à 165 ap. J.-C. L'épître aux Hébreux n'en reste pas moins absente du canon marcionite, constitué vers 144 ap. J.-C., et du canon de Muratori, établi vers 170 ap. J.-C. Toutefois, vers la fin de la période patristique, la plupart des interprètes reconnus des églises d'Orient et d'Occident considéraient l'épître aux Hébreux comme partie intégrante du canon et s'accordaient, dans l'ensemble, sur le nom de Paul comme auteur.

Pendant tout le Moyen Âge, la plupart des grands spécialistes ont continué d'attribuer l'épître aux Hébreux à Paul, mais lors de la Réforme, les réformateurs protestants ont remis en question beaucoup de traditions ecclésiastiques, y compris la conception classique selon laquelle Paul aurait écrit ce livre. Martin Luther a suggéré qu'Apollos pourrait en être l'auteur. Jean Calvin, lui, n'a proposé aucun autre nom, même s'il soutenait que Paul n'avait pas pu écrire la lettre aux Hébreux.

Aujourd'hui, la plupart des exégètes refusent l'idée que Paul puisse être l'auteur de l'épître aux Hébreux. Nous verrons trois raisons qui justifient cette position. Premièrement, comme nous l'avons déjà dit, la lettre aux Hébreux est anonyme, ce qui est en contradiction avec l'habitude de Paul de s'identifier dans ses épîtres. On voit dans 2 Thessaloniciens chapitre 2, verset 2 que Paul était très préoccupé par les lettres en circulation qui lui étaient faussement attribuées, il aurait donc sans doute veillé à s'identifier clairement dans l'épître aux Hébreux s'il l'avait rédigée lui-même.

Deuxièmement, l'épître aux Hébreux traite des sujets que Paul n'a pas abordés, ou à peine effleurés, dans ses lettres. Par exemple, l'auteur de la lettre aux Hébreux mentionne trois fois Melchisédek, insiste sur le tabernacle de l'Ancien Testament et développe largement l'image du Christ comme souverain sacrificateur. Pris ensemble, ces thèmes différencient l'épître aux Hébreux des autres livres attribués à coup sûr à Paul.

Enfin, le troisième argument qui s'oppose le plus à l'idée que Paul ait pu écrire ce livre, est la façon dont l'auteur de l'épître aux Hébreux se distancie de la première génération de disciples de Jésus. Voici ce qu'on lit dans Hébreux chapitre 2, verset 3 :

Ce salut, annoncé à l'origine par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu (Hébreux 2.3).

Remarquez que l'auteur parle ici du salut « annoncé à l'origine par le Seigneur », c'est-à-dire par Jésus lui-même, et « confirmé par ceux qui l'ont entendu ». En d'autres termes, l'auteur de la lettre aux Hébreux et ses destinataires ont vérifié l'exactitude de l'Évangile auprès de ceux qui ont directement entendu Jésus. L'auteur affirme donc qu'il a reçu la foi chrétienne via des intermédiaires, ce qui contredit des passages comme Galates chapitre 1, versets 1, 11 et 12 et 1 Corinthiens chapitre 11, verset 23, où Paul affirme avoir reçu l'Évangile directement de Jésus.

À la question « Qui a écrit la lettre aux Hébreux ? », la réponse la plus simple est qu'on n'en sait rien. On a bien quelques indices sur l'auteur, mais tout au long de l'histoire de l'Église, différentes hypothèses ont été avancées. Pendant longtemps, l'Église a attribué ce livre à Paul. Personnellement, je ne crois pas que Paul en soit l'auteur car on constate des différences entre l'épître aux Hébreux et les lettres de Paul. Par exemple, Paul s'identifie systématiquement avant de s'adresser aux destinataires de ses lettres. Ce n'est pas ce qu'on voit dans Hébreux. Et il y a aussi dans l'épître aux Hébreux des thèmes, comme le rôle du Christ en tant que grand prêtre, qui ne collent pas vraiment avec le contenu des lettres de Paul. Ce n'est donc probablement pas Paul qui a écrit ce livre. On a aussi suggéré les noms de Barnabas, d'Apollos – comme le pensait Martin Luther – ou encore de Priscille. Dans tous les cas, nous ne savons pas qui c'est. Je crois que tout ce qu'on peut dire, c'est que l'auteur de la lettre aux Hébreux était un chrétien de deuxième génération. Au chapitre 2, il évoque les personnes qui ont entendu Christ et ont ensuite transmis

son message, ce qui semble indiquer que l'auteur appartient lui-même à cette deuxième génération.

— Dr. Stephen E. Witmer

En examinant l'auteur de l'épître aux Hébreux, nous avons vu que son identité reste inconnue. Cela ne nous empêche pas pour autant d'en dresser une sorte de profil. Vu le peu de temps dont nous disposons, nous nous concentrerons sur deux éléments évidents de la vie de l'auteur.

Profil

Tout d'abord, on peut dire que l'auteur de la lettre aux Hébreux était un Juif helléniste.

Juif helléniste. Aujourd'hui, la plupart des spécialistes s'accordent à dire que Paul n'a pas écrit l'épître aux Hébreux. En fin de compte, on ne peut que rejoindre Origène en disant que Dieu seul sait qui en est le véritable auteur. Mais si l'identité de l'auteur de ce livre est débattue depuis longtemps, on peut quand même essayer d'en savoir le maximum sur lui et son caractère à travers les indices que nous donne le texte.

En lisant la lettre aux Hébreux, on voit chez son auteur les influences juive et grecque. L'important héritage juif de l'auteur transparaît dans sa connaissance de l'Ancien Testament, qu'il cite au moins 31 fois en 13 chapitres.

Il apparaît aussi que l'auteur a reçu une solide éducation helléniste. Par le passé, différents exégètes ont souligné l'utilisation dans ce livre de la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, ce qui prouverait que l'auteur était un Juif helléniste. Cependant, dans la seconde moitié du XX^e siècle, en étudiant les manuscrits de la mer Morte, on s'est aperçu que ce qu'on pensait être des citations directes de la Septante venait peut-être de textes hébreux non traditionnels. Il est donc impossible de savoir avec certitude si l'auteur de l'épître aux Hébreux a utilisé la Septante.

Quoi qu'il en soit, malgré cette découverte, on peut affirmer que l'auteur de ce livre était helléniste. Son excellent niveau de grec indique clairement une éducation helléniste et le vocabulaire et le style qu'il utilise dénotent une maîtrise de la langue qui est même supérieure à celle des livres de Luc.

Un intellectuel passionné. Outre le fait qu'il était un Juif helléniste, on peut dire que l'auteur de la lettre aux Hébreux était un intellectuel passionné. Dans une large mesure, les exégètes reconnaissent que l'auteur de l'épître aux Hébreux était un intellectuel. Les arguments théologiques avancés dans ce livre sont bien plus complexes que nombre de ceux exposés dans le reste du Nouveau Testament. D'ailleurs, l'auteur lui-même fait remarquer l'importance capitale d'une réflexion théologique approfondie dans des passages comme Hébreux chapitre 5, versets 13 et 14, où il déclare que pour distinguer le bien du mal, les disciples du Christ doivent gagner en maturité en matière de doctrine.

En étudiant le contenu de la lettre aux Hébreux, on peut déduire plusieurs choses sur l'auteur. Premièrement, c'était quelqu'un de brillant. Il connaissait parfaitement la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament. Il savait établir des liens entre les textes de manière très convaincante pour un public juif traditionnel. C'était sans doute un Juif helléniste qui s'adressait à d'autres Juifs hellénistes, c'est-à-dire des gens qui parlaient grec et faisaient probablement partie de la diaspora juive, tout en restant très attachés aux traditions juives et en ayant une excellente connaissance des Écritures.

— Dr. Craig S. Keener

Si l'auteur de l'épître aux Hébreux était un intellectuel, ce n'était pas pour autant un érudit froid et insensible. Non, c'était un homme passionné de foi chrétienne. La dévotion et la passion qu'il nourrissait pour ses frères et sœurs dans la foi transparaissent dans son texte.

Voici l'empathie qu'exprime l'auteur pour ses destinataires dans Hébreux chapitre 10, versets 33 et 34 :

Certains d'entre vous étaient insultés et maltraités publiquement, tandis que les autres étaient prêts à soutenir ceux que l'on traitait ainsi. Vous avez pris part à la souffrance des prisonniers et, quand on a saisi vos biens, vous avez accepté avec joie de les perdre, en sachant que vous possédiez une richesse meilleure, qui dure toujours (Hébreux 10.33-34).

De même, au chapitre 12, versets 1 et 2, on discerne la passion de l'auteur pour le Christ à travers ces mots :

Rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection. Au lieu de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix, méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu (Hébreux 12.1-2).

Au vu de ces passages et d'autres au ton similaire, il est difficile d'imaginer l'auteur de la lettre aux Hébreux comme un intellectuel insensible. Il était profondément touché par ses destinataires et par le Christ, et la passion qu'il exprime est l'une des caractéristiques clés de ce livre.

Autre chose qu'on apprend sur l'auteur, c'est sa préoccupation profonde pour ceux à qui il enseignait et écrivait. Il s'inquiétait de les voir tomber dans l'apathie spirituelle et a insisté, à plusieurs reprises, sur le danger de se laisser aller à la faiblesse et la fatigue, voire de renier leur foi. C'était sans aucun doute un excellent théologien et interprète des Écritures, mais c'était aussi quelqu'un qui connaissait très bien ses destinataires, qui les connaissait même très bien personnellement. Il tenait beaucoup à eux et a mis en œuvre toutes les ressources théologiques et exégétiques à sa disposition, avec des exemples d'application pratique, pour les aider dans leur parcours spirituel.

— Dr. Eckhard Schnabel

Jusqu'à présent, dans notre étude du contexte de l'épître aux Hébreux, nous nous sommes concentrés sur son auteur. À présent, voyons un deuxième aspect : les destinataires d'origine de ce livre.

DESTINATAIRES D'ORIGINE

Dans la lettre aux Hébreux, ni les destinataires, ni la ville ou la région où ils résident ne sont mentionnés. Mais nous pouvons être sûrs que l'auteur s'adressait bien à un public précis, à des gens qu'il connaissait personnellement. Au chapitre 13, versets 19 à 24, l'auteur déclare qu'il compte venir les visiter à nouveau. Il parle de Timothée, qu'il appelle « notre frère », ainsi que d'un groupe de gens d'Italie que ses destinataires semblent connaître.

Nous examinerons les destinataires originaux de la lettre aux Hébreux à travers cinq caractéristiques importantes pour l'étude de ce livre.

Juifs

Premièrement, il y a lieu de croire qu'une bonne partie des destinataires d'origine de cette épître étaient des Juifs. Cela est clairement dit dans Hébreux chapitre 1, verset 1 :

Autrefois Dieu a parlé à nos ancêtres à maintes reprises et de plusieurs manières par les prophètes (Hébreux 1.1).

Ici, l'auteur fait référence aux manières dont Dieu s'est révélé à Israël dans l'Ancien Testament. Et en faisant cela, il désigne les Israélites de l'Ancien Testament par l'expression « nos ancêtres », c'est-à-dire les ancêtres de l'auteur lui-même et de ses destinataires.

Il n'est pas étonnant que dès l'époque de Tertullien, qui a vécu vers 155 à 230 ap. J.-C., ce livre était traditionnellement intitulé « *Pros Hebraious* » ΠΡΟΣ ΕΒΡΑΙΟΥΣ, qui veut littéralement dire « aux Hébreux ».

Hellénistes'

Deuxièmement, il est aussi probable que les destinataires de l'épître aux Hébreux soient, en grande partie, des hellénistes. Le contenu de la lettre aux Hébreux indique que ses destinataires connaissaient davantage les enseignements théologiques répandus parmi les Juifs en dehors de la Palestine que ceux des cercles juifs plus traditionnels, basés en Palestine.

De nombreux exégètes ont tenté de déterminer où, en dehors de la Palestine, vivaient les destinataires de ce livre. La première épître de Clément de Rome, écrite en 95 ap. J.-C., cite déjà la lettre aux Hébreux, ce qui a poussé certains à affirmer que ses destinataires d'origine se trouvaient à Rome. La mention de « ceux d'Italie » dans Hébreux chapitre 13, verset 24, a été avancée comme un argument en faveur de cette hypothèse. Même si ces hypothèses sont intéressantes, la seule chose qu'on puisse affirmer avec certitude, c'est que les destinataires d'origine de l'épître aux Hébreux étaient, pour la plupart, des Juifs hellénistes qui vivaient en dehors de la Palestine.

Manquant de maturité

Troisièmement, les destinataires d'origine de l'épître aux Hébreux manquaient de maturité spirituelle. Voici comment ils sont décrits dans Hébreux chapitre 5, verset 12 :

Alors que vous devriez, avec le temps, être des maîtres, vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne les premiers principes élémentaires des oracles de Dieu (Hébreux 5.12).

Apparemment, les lecteurs de l'épître étaient croyants depuis suffisamment longtemps pour que l'auteur leur dise : « vous devriez, avec le temps, être des maîtres ». Ils auraient dû progresser notablement dans leur connaissance de la doctrine, mais comme le remarque l'auteur, ils avaient encore besoin qu'on leur enseigne « de nouveau ... les premiers principes élémentaires des oracles de Dieu ».

Fait intéressant : malgré le manque de maturité dans la foi de ses destinataires, la lettre aux Hébreux contient des enseignements théologiques parmi les plus profonds et les plus complexes du Nouveau Testament. Comment peut-on alors concilier cet aspect avec l'immatunité des lecteurs ? L'explication la plus logique tient à une pratique que les premiers chrétiens ont adoptée en s'inspirant des synagogues du 1er siècle.

Des passages tels que Luc chapitre 4, verset 16, Actes chapitre 13, verset 15 et 1 Timothée chapitre 4, verset 13 nous apprennent que les responsables des synagogues et des églises chrétiennes supervisaient la lecture des Écritures et les expliquaient à leurs congrégations. On peut donc penser que l'auteur de l'épître aux Hébreux a inclus des

enseignements théologiques parmi les plus complexes du Nouveau Testament dans l'idée que les responsables d'église enseigneraient le contenu de ce livre aux membres de leur assemblée. Dans Hébreux chapitre 5, verset 11, l'auteur reproche à ses lecteurs d'être « lents à comprendre ». Il est donc très possible que l'immaturation théologique des destinataires de cette épître soit due à leur manque de considération pour leurs responsables.

Cette hypothèse est confirmée par Hébreux chapitre 13, verset 17, où l'auteur dit à ses lecteurs :

Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis. Car ils veillent au bien de vos âmes, dont ils devront rendre compte. Faites-en sorte qu'ils puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage (Hébreux 13.17).

Persécutés

Quatrièmement, on peut dire que les destinataires d'origine de l'épître aux Hébreux étaient persécutés. Au I^{er} siècle ap. J.-C., il y a eu deux vagues de persécution chrétienne bien connues qui ont pu toucher les destinataires d'origine de l'épître aux Hébreux. En 49 ap. J.-C., l'empereur romain Claude a chassé les Juifs de la ville de Rome, et vers 64 ap. J.-C., l'empereur Néron a persécuté les chrétiens dans les alentours de Rome.

En lisant la lettre aux Hébreux, on comprend que ses premiers destinataires avaient déjà subi des persécutions, que certains d'entre eux souffraient encore à ce moment-là et que l'auteur anticipait d'autres souffrances à venir, peut-être plus dures encore.

Au chapitre 10, versets 32 à 35, l'auteur de l'épître évoque les épreuves traversées par au moins une partie de ses lecteurs dans le passé :

Mais souvenez-vous de ces premiers jours où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand et douloureux combat. ... N'abandonnez donc pas votre assurance qui comporte une grande récompense ! (Hébreux 10.32-35)

Dans ce passage, l'auteur félicite ses lecteurs d'avoir tenu ferme lors des persécutions qu'ils ont subies en « ces premiers jours ... après avoir reçu la lumière », tout en les encourageant à ne pas « abandonner leur assurance ». Ce qui est ici traduit par « assurance » correspond au terme grec *parrēsia* παρρησία, qui signifie souvent « courage », « hardiesse » ou « audace » devant les dignitaires. Le choix de ce terme suggère ici que les lecteurs de l'épître subissaient des persécutions publiques en provenance des autorités, et qu'ils étaient tentés de perdre leur zèle.

Au chapitre 13, verset 3 l'auteur fait aussi directement référence aux persécutions présentes :

Souvenez-vous des prisonniers comme si vous étiez prisonniers avec eux, et de ceux qui sont maltraités comme si vous étiez dans leur corps (Hébreux 13.3).

En lisant ici les exhortations de l'auteur à « se souvenir des prisonniers comme s'ils étaient prisonniers avec eux » et à ne pas oublier « ceux qui sont maltraités comme s'ils étaient dans leur corps », il est clair que les lecteurs de cette épître subissaient encore des persécutions à ce moment-là.

Outre les persécutions passées et présentes, dans Hébreux chapitre 12, versets 3 et 4, l'auteur suggère que ses lecteurs risquent de connaître encore d'autres persécutions dans l'avenir. Voici l'encouragement qu'il leur adresse dans cette optique :

Pensez au Christ, à la façon dont il a supporté une telle opposition de la part des pécheurs. Et ainsi, vous ne vous laisserez pas abattre, vous ne vous découragerez pas. Car, dans votre combat contre le péché, vous n'avez pas encore dû lutter jusqu'à la mort (Hébreux 12.3-4).

Comme on le voit dans ce passage, l'auteur s'attendait à ce que ses lecteurs aient à subir de nouvelles persécutions et il s'inquiétait beaucoup de la manière dont ils allaient les vivre.

Les destinataires d'origine de l'épître aux Hébreux ont été confrontés à une variété de problèmes.... Comme le dit l'auteur au chapitre 10, ils ont subi toutes sortes de souffrances : certains avaient perdu leurs biens, d'autres avaient été emprisonnés, et ils ont été ridiculisés en public d'une manière ou d'une autre. Et malgré tout ça, l'auteur encourage ses lecteurs à supporter le même mépris que le Christ et l'exclusion du camp, qui est ici décrit avec les termes de l'Ancien Testament mais désigne sans doute l'exclusion de la synagogue, ou l'exclusion du temple de Jérusalem, qui devait encore exister au moment de la rédaction de l'épître aux Hébreux. Voilà donc les formes de persécution qu'ils ont dû subir. L'auteur dit au chapitre 12 que leurs souffrances ne sont pas allées jusqu'à la mise à mort, mais il semble savoir qu'ils ont besoin d'être rassurés et leur affirme au chapitre 2 qu'ils ont été libérés de la peur de la mort grâce à la victoire de Jésus-Christ. Ça signifie peut-être qu'une persécution encore plus violente se profilait pour eux.

— Dr. Dennis E. Johnson

Proches de l'apostasie

Cinquièmement, face à la persécution, les lecteurs de la lettre aux Hébreux, ou du moins une partie d'entre eux, se sont retrouvés proches de l'apostasie. Ces souffrances ne risquaient pas seulement de les décourager ou de les affaiblir, mais menaçaient de provoquer chez eux le reniement complet de Christ. Voici par exemple l'avertissement que l'on trouve dans Hébreux chapitre 10, versets 26 et 27 :

Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrifiante du jugement et l'ardeur du feu prêt à dévorer les rebelles ! (Hébreux 10.26-27)

Soyons clairs, dans ce passage, l'auteur de l'épître aux Hébreux ne parle pas de petites fautes ou de menues transgressions. Il adresse à ses lecteurs un avertissement sérieux car pour ceux qui renient totalement le Christ, « il ne reste plus de sacrifice ». En rejetant la foi chrétienne, comme certains de ses destinataires d'origine étaient tentés de faire, on montre qu'on n'a jamais eu la foi qui sauve. Et c'est pourquoi la seule chose qui les guette est « une attente terrifiante du jugement et l'ardeur du feu prêt à dévorer les rebelles ».

Comme nous l'expliquerons dans notre prochaine leçon, ce passage et d'autres passages semblables ne signifient pas que les vrais croyants peuvent perdre leur salut. Ce verset évoque plutôt ceux qui professent la foi et qui sont ainsi au bénéfice de beaucoup de bénédictions, mais sans pour autant être réellement régénérés et justifiés. Quoiqu'il en soit, il est évident que certains des premiers destinataires de cette épître étaient très tentés d'abandonner leur foi.

Maintenant que nous avons examiné le contexte de l'épître aux Hébreux à travers son auteur et ses destinataires d'origine, voyons le troisième axe : sa date de rédaction.

DATE

S'il reste impossible de connaître la date de rédaction exacte de l'épître aux Hébreux, on peut établir assez clairement quand elle a pu être écrite au plus tôt et au plus tard. Nous commencerons par voir le *terminus a quo*, c'est-à-dire la date à laquelle ce livre a été écrit au plus tôt, puis nous nous pencherons sur le *terminus ad quem*, ou date à laquelle il a été écrit au plus tard. Ces deux limites temporelles peuvent être définies de façon assez sûre grâce à des éléments du texte et des données historiques.

D'une part, le chapitre 13, verset 23 de l'épître aux Hébreux nous aide à établir la date à laquelle ce livre a pu être écrit au plus tôt. Voici ce qu'on y apprend par la bouche de l'auteur :

Sachez que notre frère Timothée a été relâché. S'il arrive assez tôt, j'irai vous voir avec lui (Hébreux 13.23)

Ce verset affirme que peu de temps avant la rédaction de l'épître, « Timothée a été relâché » de prison. Aucun autre livre du Nouveau Testament ne mentionne l'emprisonnement de Timothée. Dans 2 Timothée, qui est la dernière lettre rédigée par Paul avant sa mort, Timothée pouvait encore voyager librement et ravitailler Paul. Ce verset nous apprend qu'au moment de la rédaction de l'épître aux Hébreux, Timothée avait déjà été emprisonné puis relâché. On peut donc en déduire que ce livre a été écrit après la mort de Paul, qui a eu lieu vers 65 ap. J.-C.

D'autre part, en toute logique, l'épître aux Hébreux a été écrite au plus tard vers 95 ap. J.-C., soit peu de temps avant que Clément de Rome ne la cite dans sa lettre, la *première épître de Clément de Rome*.

De plus, beaucoup de commentateurs ont fait remarquer que dans des passages comme Hébreux chapitre 5, versets 1 à 3, l'auteur parle au présent des sacrifices accomplis par le grand prêtre. C'est une indication importante car dans le reste de l'épître, l'auteur utilise toujours *le passé* pour évoquer des événements *passés*. Cela veut dire que les activités sacerdotales mentionnées dans l'épître aux Hébreux étaient encore d'actualité au moment de la rédaction de ce livre.

Au chapitre 8, verset 13, l'auteur encourage aussi ses lecteurs à abandonner les pratiques sacrificielles « anciennes » prescrites par l'alliance entre Dieu et Moïse, en expliquant qu'avec l'avènement d'une nouvelle alliance, ces pratiques sont « sur le point de disparaître ». Nous savons que les activités du grand prêtre et l'ensemble du système sacrificiel du Lévitique ont pris fin en 70 ap. J.-C., quand les Romains ont détruit Jérusalem et son temple. Toutes ces informations nous permettent donc de déduire que la lettre aux Hébreux a été écrite après la mort de Paul vers 65 ap. J.-C., et avant la destruction du temple en 70 ap. J.-C.

Dans cette leçon consacrée au contexte et à l'objectif de l'épître aux Hébreux, nous avons déjà abordé différents aspects du contexte de ce livre. À présent, nous pouvons examiner son objectif général : pourquoi l'épître aux Hébreux a-t-elle été écrite ?

OBJECTIF

Il va de soi qu'un livre aussi long et complexe que l'épître aux Hébreux a été écrit avec plusieurs objectifs en vue, mais dans cette leçon, nous nous contenterons de résumer l'objectif global poursuivi par son auteur. Les différentes parties de ce livre mettent chacune l'accent sur des thèmes spécifiques, que nous aborderons dans notre prochaine leçon. Pour l'instant, voyons comment ce livre, dans son ensemble, a été conçu pour marquer la vision, le comportement et les sentiments de ses destinataires d'origine.

Les exégètes ont proposé bien des définitions de l'objectif général de l'épître aux Hébreux, mais dans notre étude, nous retiendrons l'objectif premier de ce livre exprimé en ces termes :

L'auteur de l'épître aux Hébreux a écrit pour encourager ses lecteurs à rejeter les enseignements judaïques locaux et à rester fidèles à Jésus.

En résumant ainsi l'objectif de l'auteur, nous pourrions mieux dégager les idées principales traitées dans la lettre aux Hébreux.

Comme nous venons de le dire, l'auteur de l'épître aux Hébreux a pris la plume pour adresser un encouragement à ses lecteurs. Voici comment l'auteur décrit lui-même son livre au chapitre 13, verset 22 :

Je vous demande, frères, de supporter cette parole d'exhortation (Hébreux 13.22).

Notez que l'auteur « demande » à ses lecteurs de recevoir son livre comme une « parole d'exhortation ». Le verbe employé dans l'expression « je vous demande » est le mot grec *parakaleō παρακαλέω*, qui est le verbe équivalent du nom grec traduit par « exhortation » dans ce même verset.

La terminologie de l'exhortation implique d'« appeler à se ranger du côté de l'énonciateur » ou de « demander à quelqu'un d'adopter le point de vue de l'énonciateur ». Cette même expression est utilisée dans Luc chapitre 3, verset 18 pour parler de l'appel à la repentance pressant et persuasif lancé par Jean-Baptiste.

Il est aussi intéressant de noter que l'expression « parole d'exhortation » se retrouve dans Actes chapitre 13, verset 15, quand les hommes de la synagogue d'Antioche de Pisidie invitent Paul et ses compagnons à donner une « parole d'exhortation » après la lecture des Écritures. Il est fort possible que l'expression « parole (ou message) d'exhortation » désigne, au I^{er} siècle, ce qu'on appelle aujourd'hui un sermon.

L'auteur de l'épître aux Hébreux, au chapitre 13, verset 22, décrit son ouvrage comme une « parole d'exhortation », et dans ce contexte, c'est un synonyme de sermon. La rhétorique est ici essentiellement utilisée pour convaincre les lecteurs à respecter leur engagement envers Jésus en tant que Fils de Dieu, leur seigneur et leur sauveur. Et donc l'argument de la lettre aux Hébreux, ou le sermon qu'elle contient, permet à l'auteur de développer des thématiques, d'interpréter les Écritures juives en leur donnant du sens, puis de présenter de manière très convaincante à ses lecteurs ce qu'il attend d'eux. Et ce qu'il veut, c'est qu'ils acceptent le salut que Christ leur a offert, ou que Dieu leur a offert en Christ.

— Dr. Fredrick Long

Chaque épître ou lettre du Nouveau Testament contient des exhortations pour ses lecteurs, mais l'épître aux Hébreux se démarque des autres par la *puissance* de ses exhortations.

Pour étudier l'objectif poursuivi par l'auteur de la lettre aux Hébreux, examinons de plus près la puissance des exhortations qui caractérisent ce livre. Nous pourrions

ensuite voir le but de ces exhortations, c'est-à-dire la réaction que l'auteur espérait provoquait chez ses lecteurs. Commençons par examiner la puissance des exhortations adressées aux lecteurs de cette épître.

PUISSANCE DES EXHORTATIONS

Pour mieux examiner la puissance des exhortations adressées par l'auteur de la lettre aux Hébreux, nous verrons deux aspects de ces exhortations : premièrement, leur fréquence, et deuxièmement le style rhétorique utilisé dans ce contexte. Commençons donc par la fréquence des exhortations que l'on trouve dans ce livre.

Fréquence

À travers la fréquence des exhortations de l'auteur, nous comprenons mieux à quel point elles sont pressantes. Parfois, ces exhortations sont implicites, mais elles sont exprimées de façon explicite au moins 30 fois. L'auteur utilise souvent ce que qu'on appelle en grammaire grecque le « subjonctif exhortatif », une forme verbale qui sert généralement à demander ou implorer et que l'on traduit souvent par l'impératif à la première personne du pluriel : « faisons ceci ou cela ». Voici par exemple deux exhortations utilisant ce mode grammatical que l'on trouve dans Hébreux chapitre 4, versets 14 et 16 :

Tenons fermement la confession (de notre foi). ... Approchons-nous ... avec assurance du trône de la grâce (Hébreux 4.14,16).

L'auteur a aussi utilisé l'impératif grec, que l'on traduit souvent par des ordres directs. Par exemple, au chapitre 12, versets 12 à 16, on trouve cette liste d'exhortations :

Redressez les mains abattues et les genoux paralysés. Que vos pieds suivent des pistes droites Recherchez la paix avec tous, et la sanctification Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume ne produise des rejetons Veillez à ce que personne ne soit débauché ni profanateur comme Ésaü (Hébreux 12.12-16).

Il est important de garder à l'esprit les nombreuses exhortations directes adressées par l'auteur à ses lecteurs, car les raisonnements théologiques complexes présentés dans ce livre pourraient facilement nous faire perdre de vue l'objectif même de l'épître aux Hébreux. Ce livre n'a pas été écrit seulement pour exposer des doctrines théologiques, mais pour persuader les destinataires, à travers ces doctrines, de changer d'attitude et de comportement. C'est ce qu'avait en tête l'auteur en qualifiant son livre de « parole d'exhortation ». L'encouragement pressant est une dimension essentielle de la lettre aux Hébreux, qu'il nous faut prendre en compte dans l'étude de ce livre.

Nous avons vu la puissance des encouragements adressés par l'auteur de cette épître, en examinant la fréquence de ses exhortations. Maintenant, penchons-nous sur le style rhétorique de l'auteur, qui révèle, lui aussi, son désir d'encourager ses destinataires.

Style rhétorique

On a souvent dit que le style de l'épître aux Hébreux est particulièrement éloquent car il utilise de nombreux procédés littéraires, typiques des discours d'argumentation et des débats passionnés du I^{er} siècle. On retrouve beaucoup de ces procédés dans d'autres livres du Nouveau Testament, mais c'est dans la lettre aux Hébreux qu'ils sont les plus présents.

La lettre aux Hébreux est sans doute le livre du Nouveau Testament dont l'auteur montre le plus d'habileté littéraire et rhétorique, une chose qu'il met parfaitement au service de son objectif. L'auteur s'efforce de démontrer la supériorité du Christ et de la nouvelle alliance sur l'ancienne, et il y parvient notamment grâce à un argument littéraire solide et très convainquant. Et pour cela, il utilise une grande variété de constructions... On a donc là un texte superbement construit, et une rhétorique qui accroche le lecteur pour ensuite le convaincre avec l'argument avancé.

— Dr. Mark L. Strauss

L'un des procédés rhétoriques employés dans cette épître est ce qu'on appelle en grec *synkrisis*. Il consiste en une comparaison détaillée entre deux ou plusieurs choses, dans le but de rallier le public à rejoindre le point de vue de l'énonciateur. On trouve un exemple de *synkrisis* dans Hébreux chapitre 7, versets 11 à 28, lorsque l'auteur compare Jésus à un prêtre royal tel que Melchisédek, un personnage mentionné dans Genèse qui était à la fois sacrificateur et roi. Mais dans ce passage, l'auteur de l'épître aux Hébreux ne se contente pas d'affirmer sa conviction, il présente une comparaison convaincante entre Jésus et Melchisédek en huit points : leur filiation, leur généalogie, leur naissance, leur mort, leur service, leurs actions, leur statut et leurs accomplissements. Ces comparaisons détaillées visaient à lever le moindre doute concernant le rôle de souverain sacrificateur royal de Jésus.

Autre procédé rhétorique utilisé par l'auteur de l'épître aux Hébreux : les *exempla*. Les *exempla* sont des listes d'exemples ou d'illustrations qui s'enchaînent pour former un argument convainquant en faveur d'un point de vue. On retrouve cette technique oratoire dans la célèbre liste de croyants fidèles d'Hébreux chapitre 11, qui inclut Abel, Hénoch, Noé, Abraham, Sara, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, les Israélites, Rahab, Gédéon, Barak, Samson, Jephté, David, Samuel et les prophètes. Cette longue liste avait pour objectif de persuader les lecteurs que les serviteurs de Dieu doivent rester fidèles en période de persécution.

Le troisième procédé rhétorique employé dans l'épître aux Hébreux est ce qu'on appelle en hébreu un *qal wa-homer*. Bien connue dans la tradition gréco-romaine mais aussi dans la tradition rabbinique, cette expression pourrait se traduire par « du léger au lourd », « du plus petit au plus grand » ou « du simple au complexe ». Ce type d'argumentation s'appuie sur un présupposé simple admis par les auditeurs, pour parvenir ensuite à une conclusion plus complexe sur laquelle les auditeurs avaient initialement des doutes, mais qu'ils peuvent désormais accepter plus facilement. Pour dire les choses simplement, cet argument consiste à dire que si une chose simple est vraie, une chose plus complexe est à fortiori encore plus vraie. Voici une illustration de ce procédé rhétorique dans Hébreux chapitre 10, versets 28 et 29 :

Si quelqu'un a violé la loi de Moïse, il est mis à mort sans pitié, sur la déposition de deux ou trois témoins. Combien pire, ne pensez-vous pas, sera le châtement mérité par celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu ... ! (Hébreux 10.28-29)

L'auteur commence ici par énoncer un fait bien compris par ses lecteurs : la désobéissance à la loi de Moïse est punie de mort. Puis il approfondit cette idée en annonçant « combien pire » sera la punition pour ceux qui « foulent aux pieds » celui qui est plus grand que Moïse, « le Fils de Dieu ».

Ces exemples nous montrent avec quelle urgence l'auteur a écrit cette épître. Convaincu que ses lecteurs étaient dans une situation très grave et qu'ils devaient prendre des décisions particulièrement difficiles, il s'efforçait dans cette lettre de les encourager et les persuader de faire les bons choix.

Nous avons vu comment la puissance des exhortations servait l'objectif de l'auteur. Nous pouvons à présent étudier un autre aspect de ce livre : le but de ces exhortations.

BUT DES EXHORTATIONS

Comme nous l'avons vu plus tôt, l'objectif général de l'épître aux Hébreux pourrait se définir ainsi :

L'auteur de l'épître aux Hébreux a écrit pour encourager ses lecteurs à rejeter les enseignements judaïques locaux et à rester fidèles à Jésus.

Comme le montre cette définition, le but des exhortations adressées par l'auteur de la lettre aux Hébreux était double. D'une part, il voulait que ses lecteurs rejettent les enseignements judaïques ; et d'autre part, il voulait qu'ils restent fidèles à Jésus, leur Messie. Voyons comment l'auteur encourage ses lecteurs à rejeter les enseignements judaïques locaux.

Rejeter les enseignements locaux

Nous avons vu que les destinataires de l'épître aux Hébreux avaient été confrontés à la persécution et que dans ces circonstances ils ont été tentés de renier leur foi. Pourtant, cette tentation n'était pas forcément ce qu'on imagine. Apparemment, à l'époque de la rédaction de cette épître, les chrétiens pouvaient échapper aux persécutions à condition de rejeter des convictions typiquement chrétiennes pour s'identifier davantage à la communauté juive locale.

Au I^{er} siècle, les Juifs étaient soumis à des impôts spéciaux et souffraient parfois de persécutions. Mais bien souvent, dans l'Empire romain, les communautés juives pouvaient pratiquer librement leur foi. Au début, il en était de même des chrétiens, qui étaient étroitement associés au judaïsme. Mais avec le temps, les chrétiens étaient de moins en moins considérés comme une secte juive. D'ailleurs, on lit dans le livre des Actes que déjà à l'époque de Paul, les synagogues rejetaient ceux qui se confiaient en Christ et encourageaient les autorités locales à les maltraiter. Les destinataires de l'épître aux Hébreux vivaient sans doute ce genre de situation et face à leurs difficultés persistantes, ils étaient tentés d'accepter les enseignements de leur communauté juive locale, enseignements qui entraient en contradiction avec la foi chrétienne.

Il est intéressant de noter que l'auteur de ce livre n'aborde pas les sujets généralement liés à l'hypocrisie et au légalisme des Juifs. Ce sont des sujets essentiels, mais ce n'est pas le propos principal de l'épître aux Hébreux. En effet, son auteur se concentre plutôt sur les croyances et les pratiques erronées, tout particulièrement celles qui se sont développées dans les communautés juives en dehors du judaïsme palestinien traditionnel. Voici ce qu'on lit dans Hébreux chapitre 13, verset 9 :

Ne vous laissez pas égarer par toutes sortes de doctrines étrangères. Il est bon d'être fortifié intérieurement par la grâce de Dieu, et non par des règles relatives à des aliments ; ceux qui observent de telles règles n'en ont jamais tiré aucun profit (Hébreux 13.9).

Dans ce verset, l'auteur oppose le fait d'être « fortifié intérieurement par la grâce » à celui d'être fortifié par « des règles relatives à des aliments ». Ce thème particulier est assez connu, mais notez que ce n'est là qu'un exemple de « toutes sortes de doctrines étrangères » qui se réfèrent aux enseignements inhabituels ou bizarres des communautés juives locales. Mais quelles sont donc ces « doctrines étrangères » que les lecteurs de l'épître aux Hébreux étaient tentés d'adopter ?

Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, la découverte des manuscrits de la mer Morte à Qumran a offert plusieurs indices précieux en la matière. Cet ensemble de documents entreposés depuis bien longtemps à l'abri des regards comportait des textes de l'Ancien Testament, mais aussi des écrits extrabibliques présentant les enseignements originaux d'une communauté juive vivant en marge de la société, au bord de la mer Morte. Parmi ces manuscrits figuraient des livres comme *La Règle de la communauté*, *L'Alliance de Damas*, *Le Rouleau de la guerre*, *Le Midrash de Melchisédek*, et des fragments de *I Hénoch* qu'on appelle « Le Livre des Veilleurs » et « Le Livre des

Songes ». Ces livres renferment plusieurs enseignements qui se rapprochent beaucoup des problèmes théologiques soulevés dans l'épître aux Hébreux.

Il faut néanmoins garder en tête que ces enseignements existaient aussi en dehors de cette communauté. D'autres groupes juifs de la région méditerranéenne avaient adopté des points de vue semblables. Des problèmes similaires sont notamment traités dans les épîtres aux Éphésiens et aux Colossiens, indiquant leur présence dans ces régions. Mais en examinant quelques thèmes communs à la lettre aux Hébreux et aux manuscrits de Qumran, nous allons pouvoir mieux comprendre les exhortations adressées par l'auteur de cette épître.

Les manuscrits de la mer Morte sont, sans aucun doute, des documents fascinants que l'on a retrouvés dans le désert de Qumran. Ils ont été écrits par une secte juive extrémiste qui se définissait par et en opposition au courant juif traditionnel et particulièrement aux autorités du Temple. Et ce qu'on constate, c'est que les membres de la secte de Qumran se considéraient, un peu à l'image des lecteurs de la lettre aux Hébreux, comme un nouveau temple bénéficiaire d'une nouvelle alliance. Cela étant dit, il existe aussi tout autant de différences entre eux, car le groupe de Qumran voulait rivaliser avec certains aspects plus rituels de l'ancienne alliance, tandis que l'auteur de la lettre aux Hébreux suggère que ces rituels sont tout simplement dépassés.

— Dr. Sean McDonough

Dans cette leçon, nous examinerons rapidement quatre thèmes présents aussi bien dans la lettre aux Hébreux que dans les documents de Qumran.

Aliments rituels. Premièrement, nous avons déjà vu que dans Hébreux chapitre 13, verset 9, l'auteur évoque des règles relatives à des aliments, qui sont ici des aliments rituels.

Le livre intitulé *La Règle de la communauté* décrit de nombreuses pratiques de la secte de Qumran. On y apprend entre autres qu'elle organisait régulièrement des repas communautaires sacrés lors desquels on mangeait des aliments spécialement consacrés.

Enseignements de base. Deuxièmement, une série d'enseignements fondamentaux mentionnés dans la lettre aux Hébreux apparaît aussi dans les manuscrits de Qumran.

Par exemple, dans Hébreux chapitre 6, versets 1 et 2, l'auteur évoque la repentance, la foi, les bains rituels (ou baptêmes), l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel. Il est intéressant de voir que dans *La Règle de la communauté* et dans *Le Rouleau de la guerre* de Qumran, ces sujets et d'autres sujets

similaires sont traités avec beaucoup d'attention et présentés différemment de la position du judaïsme traditionnel de Palestine.

Anges. Troisièmement, les documents de Qumran nous éclairent sur la place importante accordée aux anges dans la lettre aux Hébreux. L'épître aux Hébreux traite à plusieurs reprises des croyances relatives aux anges, qui se rapprochent des enseignements notés dans les livres comme *La Règle de la communauté*, *L'Alliance de Damas*, *Le Rouleau de la guerre* ainsi que dans les fragments de *1 Hénoch* appelés « Le Livre des Veilleurs » et « Le Livre des Songes ». Ces livres exaltent les pouvoirs des anges, bons et méchants, leur rôle de messagers dans la révélation divine et l'influence qu'ils peuvent avoir sur les êtres humains inférieurs à eux. Il semblerait que les destinataires de l'épître aux Hébreux étaient attirés par ce type d'enseignements.

Melchisédek. Quatrièmement, les documents de Qumran nous aident à expliquer l'intérêt inhabituel que porte l'auteur de l'épître aux Hébreux à Melchisédek, un personnage de l'Ancien Testament.

Pendant longtemps, les exégètes avaient du mal à comprendre pourquoi l'épître aux Hébreux insistait tant sur le parallèle entre Melchisédek et Jésus. Jusqu'au jour où on a trouvé à Qumran un texte souvent appelé *11Q Melchisédek* ou *Le Midrash de Melchisédek*, qui expose un faux enseignement selon lequel Melchisédek serait un personnage céleste qui doit revenir à la fin des temps, pour proclamer le Jour des Expiations et faire l'expiation finale pour le peuple de Dieu. Tout pousse à croire que les destinataires d'origine de la lettre aux Hébreux étaient tentés de se rallier à ces faux enseignements ou une doctrine similaire.

En identifiant les faux enseignements répandus parmi les Juifs de l'époque, on comprend mieux pourquoi l'auteur de la lettre aux Hébreux encourage ses lecteurs à leur résister et à rester fidèles à Jésus.

On peut établir plusieurs parallèles intéressants entre les enseignements exposés dans les manuscrits de la mer Morte et ceux de l'épître aux Hébreux. Le point commun le plus important est sans doute que ces deux communautés croyaient vivre à la fin des temps, pensant que le salut divin final allait arriver sous peu. Bien sûr, la différence entre les lecteurs de la lettre aux Hébreux et la communauté de Qumran, c'est que les premiers avaient déjà vu l'avènement du salut de Dieu, tandis que les seconds attendaient son arrivée imminente. Mais l'élément le plus intéressant reste peut-être la comparaison entre le rôle attribué à Melchisédek dans les manuscrits de la mer Morte et dans la lettre aux Hébreux. Dans cette épître, l'auteur développe une doctrine qui fait de Melchisédek la préfiguration du souverain sacrificateur que sera Jésus par la suite. Melchisédek est prêtre non selon l'ordre d'Aaron, qui est l'ordre traditionnel dans l'Ancien Testament, mais selon l'ordre de Melchisédek, car Melchisédek apparaît comme un grand prêtre

légitime qui rencontre Abraham dans la Genèse, d'où la comparaison Jésus-Melchisédek. Et bien parmi les manuscrits de la mer Morte, dans le rouleau appelé 11Q Melchisédek car il a été retrouvé dans la grotte 11, on trouve une description de ce Melchisédek comme un personnage céleste glorieux qui s'apparente au Messie et apporte le salut. Cette comparaison est donc intéressante, sachant que Melchisédek est présenté comme un type de Christ dans l'épître aux Hébreux, et qu'il devient un personnage messianique dans les manuscrits de la mer Morte. Les spécialistes étudient donc ce lien entre le personnage de Melchisédek dans l'épître aux Hébreux et le portrait que dépeignent de lui les manuscrits de la mer Morte. Voilà une comparaison intéressante.

— Dr. Mark L. Strauss

Le but des exhortations de la lettre aux Hébreux n'était pas seulement d'amener les lecteurs à rejeter les enseignements judaïques locaux, mais aussi à les convaincre de rester fidèles à Jésus en tant que Messie.

Rester fidèles à Jésus

Pour parvenir à son but, à savoir encourager ses lecteurs à servir fidèlement Jésus, l'auteur de l'épître aux Hébreux a organisé ses exhortations en cinq grandes parties. Nous verrons plus en détail chacune de ces grandes parties dans notre prochaine leçon, mais il peut être utile, dès maintenant, de résumer les thèmes principaux traités dans chacune d'entre elles.

Dans l'épître aux Hébreux, du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 18, l'auteur appelle ses lecteurs à reconnaître la supériorité de Christ par rapport aux révélations angéliques.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, l'auteur de l'épître aux Hébreux s'est prononcé contre les fausses croyances concernant les anges. Plusieurs écrits juifs exaltaient les anges en les présentant comme des créatures glorieuses et puissantes censées révéler Dieu aux hommes, ces créatures pourtant inférieures à eux. Cette vénération des anges a soulevé un sérieux problème à l'encontre des disciples du Christ. Jésus était fait de chair et de sang. Comment pouvait-on alors se fier à ses paroles plutôt qu'aux révélations des anges ? L'auteur de la lettre aux Hébreux répond à cette objection en démontrant, en s'appuyant sur l'Ancien Testament et sur la vie, la mort, la résurrection, l'ascension et le retour glorieux de Jésus, que Jésus est vraiment supérieur aux anges.

La deuxième grande partie de l'épître aux Hébreux s'étend du chapitre 3, verset 1 au chapitre 4, verset 13. L'auteur y démontre que Jésus est supérieur à l'autorité de Moïse.

Tout le monde voyait bien que les disciples de Jésus ne respectaient pas les sacrifices prescrits par Dieu à travers Moïse. La communauté juive locale poussait donc

les chrétiens à revenir à Moïse et aux traditions qu'il avait instaurées. Face à cet argument, l'auteur de l'épître aux Hébreux déclare que si Moïse est un serviteur fidèle de Dieu, Jésus lui est supérieur car lui, est le fils royal de Dieu.

Après avoir abordé la question des anges et de Moïse, l'auteur s'attaque au sacerdoce de Melchisédek du chapitre 4, verset 14 au chapitre 7, verset 28.

Dans cette grande partie, l'auteur avance que Jésus est le prêtre royal suprême selon l'ordre de Melchisédek. Apparemment, les Juifs locaux pressaient les destinataires de la lettre aux Hébreux à rejeter Jésus en tant que Messie car ils croyaient, eux, que Melchisédek viendrait dans les derniers temps en tant que grand prêtre royal. En réponse, l'auteur démontre que Jésus est le véritable prêtre royal venu à la fin des temps pour offrir la rédemption éternelle des péchés.

Du chapitre 8, verset 1 au chapitre 11, verset 40, l'auteur de l'épître aux Hébreux explique la supériorité de la nouvelle alliance en Jésus.

Les enseignements de la communauté juive locale mettaient en doute l'affirmation des chrétiens selon laquelle Jésus était venu pour servir d'intermédiaire dans la nouvelle alliance promise par Jérémie. Mais l'auteur de ce livre montre que Jésus est réellement le médiateur de la nouvelle alliance.

Dans la dernière grande partie de l'épître aux Hébreux, du chapitre 12, verset 1 au chapitre 13, verset 25, l'auteur expose plusieurs façons concrètes de mettre la persévérance en pratique.

Cette grande partie se compose d'une longue série d'exhortations assorties d'explications. Face à tant de défis à leur foi provenant de la communauté juive locale et d'ailleurs, les lecteurs de la lettre aux Hébreux avaient besoin d'être inspirés et stimulés, et c'est dans cette optique que l'auteur leur écrit. Il les encourage à rester fidèles à Jésus en tant que Messie en leur rappelant les promesses et les bénédictions de Dieu en Jésus.

Par ses nombreuses exhortations, l'auteur de la lettre aux Hébreux encourage ses lecteurs à persévérer, pour dire les choses de manière positive. Par moments, il s'adresse à eux avec beaucoup de douceur, en les encourageant et les implorant, mais dans d'autres passages, il adopte un ton franchement cinglant et effrayant. Ça commence dès le chapitre 2 : « Si les saints de l'Ancien Testament sont partis à la dérive, nous, les héritiers de la nouvelle alliance qui connaissons le Seigneur Jésus, courons un bien plus grand danger en ignorant le salut qui nous a été offert ! » Et ce type d'argument à fortiori, qui consiste à dire « si ceci, alors à combien plus forte raison cela », on le retrouve à de nombreuses reprises dans l'épître aux Hébreux. Et puis il y a ces deux passages consacrés à l'apostasie, dans Hébreux 6 et Hébreux 10, qui nous mettent en garde contre le danger que courent ceux qui ont professé une foi profonde en Christ (et l'ont apparemment suivi pendant quelque temps), pour se détourner ensuite de lui. Même en reprenant le récit de l'Ancien Testament, à la fin du chapitre 3, l'auteur dit à ses lecteurs de ne pas imiter les croyants de l'Ancien Testament que Dieu a sortis d'Égypte et

arrachés à l'esclavage mais qui n'ont jamais pu entrer en terre promise justement à cause de leur manque de persévérance. Ils se sont détournés de Dieu dans le désert et quasiment une génération entière a été exterminée. Et ces parallèles instructifs montrent que l'auteur, dans son désir d'encourager ses lecteurs, ne se contente pas d'un ton doux et enjôleur, en les encourageant chaleureusement et en brandissant la gloire du Christ pour attirer les lecteurs à lui. Non, il recourt aussi aux menaces et les avertit qu'il s'agit de choses sérieuses qu'il ne faut pas prendre à la légère.

— Dr. D. A. Carson

CONCLUSION

Dans cette leçon consacrée au contexte et à l'objectif de l'épître aux Hébreux, nous avons étudié le contexte de ce livre à travers son auteur, ses destinataires et sa date de rédaction. Puis nous avons examiné l'objectif premier de l'épître aux Hébreux en nous demandant comment l'auteur a rédigé son œuvre pour exhorter ses lecteurs à abandonner les enseignements juifs locaux pour réaffirmer leur attachement à Jésus en tant que Messie.

L'épître aux Hébreux est l'un des livres les plus difficiles du Nouveau Testament. Il est tellement riche en enseignements que nous ne pourrions qu'effleurer une petite partie d'entre eux. Pourtant, son contenu complexe peut beaucoup nous apporter. En tant que disciples modernes du Christ, nous aussi nous sommes parfois tentés de faire des compromis dans nos engagements envers Jésus pour nous rendre la vie plus facile. Mais en nous laissant être interpellés par les exhortations pressantes que l'auteur de l'épître aux Hébreux a adressées à ses destinataires d'origine, nous comprendrons l'importance capitale de nous accrocher fermement à notre foi, quelle que soit l'opposition.